

# OPERA DE LILLE

---

Saison 2009-2010 /// Les Concerts du Mercredi à 18h

## ALLA FRANCESCA

### Récital

---

Mercredi 31 mars 2010 à 18h (Foyer)

---

#### AVEC

Trio Alla francesca

Brigitte Lesne chant, harpe médiévale, percussions  
Pierre Hamon flûtes à bec et traversière, flûtes doubles,  
cornemuse  
Carlo Rizzo tambourins (*tamburello, tammorra...*), chant

#### PROGRAMME

I' vo' bene a chi vol bene a me – Ballata, Ghirardello da Firenze

Isabella – Istanpitta (estampie instrumentale)

Madonna santa Maria – Laude à la Vierge

Oh Bel Visino – Traditionnel toscan (mélodie Carlo Rizzo)

Rota – Lamento de Tristano (danse instrumentale)

Gliu pecoraru revota revota – Saltarello traditionnel

Chominciamento di gioia – Istanpitta (estampie instrumentale)

Bella figliola ca te chiamme Rosa – Tammurriata, traditionnel napolitain

A chantar m'er de ço qu'eu no volria – Chant d'amour, comtesse de Die

Principio di virtu – Istanpitta (estampie instrumentale)

Camini por altas torres – Chant d'errance, traditionnel séfarade

A la una yo naci – traditionnel séfarade (instrumental)

Un pregón pregonó el rey – Chant sur la naissance de Moïse, traditionnel séfarade

Nani, nani – Berceuse, traditionnel séfarade

Scalerica de oro y de marfil – Chant nuptial, traditionnel séfarade

—

*Mediterranea / Alla francesca trio*  
Laudes, estampies, troubadours, séfarades...  
Zig-Zag Territoires ZZT 090402

Le CD sera en vente à la billetterie à l'issue du concert.

# Notes de programme

---

Méditerranée...

"Si vaste que soit la Méditerranée à la mesure des vitesses de jadis, elle ne s'est jamais enfermée dans sa propre histoire. Elle en a rapidement transgressé les limites : à l'Ouest vers l'océan Atlantique ; à l'Est à travers le Proche-Orient qui la fascinera des siècles durant ; au Midi vers ses marches désertiques, bien au-delà des palmeraies compactes ; au Nord, vers les interminables steppes eurasiatiques qui touchent à la mer Noire ; au Nord encore, vers l'Europe forestière lente à s'éveiller, bien au-delà de la limite traditionnelle et comme sacro-sainte de l'olivier. Le dernier olivier dépassé, la vie et l'histoire de la Méditerranée ne s'arrêtent pas pour faire plaisir au géographe, au botaniste ou à l'historien.

C'est même le trait majeur du destin du *Mare Internum* que d'être inclus dans le plus vaste ensemble de terres émergées qui soit au monde : le grandiose, le "gigantesque continent unitaire", euroéo-afro-asiatique, sorte de planète à lui seul, où tout a circulé précocement. Les hommes ont trouvé à travers ces trois continents soudés la grande scène de leur histoire universelle. Là se sont accomplis leurs échanges décisifs. Et, comme ce poids humain roule interminablement jusqu'à la Mer Intérieure, s'arrête régulièrement sur ses bords, il n'est pas étonnant que la Méditerranée ait été si tôt un des centres vivants de l'univers, et qu'elle ait rayonné, à son tour, à travers ces continents massifs qui sont, pour elle, une zone de résonance. L'histoire de la Méditerranée est à l'écoute de l'histoire universelle, mais sa propre musique se fait entendre au loin..."

Fernand Braudel, *Les Mémoires de la Méditerranée*

Ce concert nous fait écouter diverses musiques des rivages de la Méditerranée. D'une péninsule à l'autre – Italie et Espagne –, il tourne autour du golfe du Lion et pénètre profondément dans les terres. On le voit, il est ici question de cette partie nord de la Méditerranée, qui, de Sicile à Gibraltar, court les rives de l'Europe. La culture médiévale nous y a laissé nombre de ses plus beaux joyaux : laudes, danses et chansons, qui, sur presque trois siècles, du 12<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup>, ressuscitent l'esprit méditerranéen tel qu'il s'ancre dans ces pays, carrefours de nombreuses influences.

Mais ce programme rayonne au-delà de ces limites géographiques ou temporelles. L'instrumentarium utilisé par Alla Francesca est particulièrement significatif :

- le duo flûte double / harpe médiévale évoque l'image, si fréquente dans l'iconographie grecque antique, de l'*aulos* et de la lyre – ils en sont comme une survivance ;
- les tambourins, simples peaux animales tendues sur un cadre circulaire en bois, sont présents, semble-t-il depuis toujours, sur le pourtour du bassin méditerranéen et bien au-delà. On en trouve de nombreuses figurations dans les mosaïques romaines.

De même, le va et vient entre l'univers des musiques anciennes – savantes –, et traditionnelles – d'inspiration souvent plus populaires – sonne à nos oreilles de manière à la fois familière et exotique. Et l'on ne sait plus ce qui est proche ou lointain ni comment mesurer la distance (dans le temps ou dans l'espace ?) à ces musiques qui sont nôtres. Un peu comme dans la grande fratrie des peuples méditerranéens, si proches et parfois si lents à s'entendre...

Après avoir parcouru laudes à la Vierge, *istanpitte* et autres musiques de danses instrumentales italiennes, puis croisé en Provence le chemin de la *trobairitz* Beatriz, comtesse de Die, le programme se conclue par plusieurs chants séfarades, composés en péninsule Ibérique avant l'expulsion des juifs en 1492, musiques d'un peuple en voyage, qui sont comme le symbole des migrations méditerranéennes du monde antique et médiéval et des échanges culturels portés par l'eau...

# Textes chantés

---

*I'vo'bene a chi vol bene a me*

*E non amo chi ama proprio sè.  
Non son colui che per pigliar la luna  
Consuma'l tempo suo e nulla n'à.  
Ma, se m'avien, com'or, m'incontri ad una  
Che mi si tolga, i'dico : E tutti sta !  
Se mi fa : Lima, lima ! et io a lei : Dà, dà !  
E cosi vivo in questa pura fe'.*

*Madonna santa Maria*

*Merce de noi peccatori  
faite prego al Dolce Cristo  
che ne degia perdonare*

*Madonna sancta Maria  
che n'ai mostrata la via  
ore scacia ogne resia,  
receve ki vol tornare.*

*Misericordia, patre Deo,  
de tutto'l peccato meo :  
e' so' quel malvascio reo  
ke sempre volsi mal fare.*

*Peccatori abominati,  
pensiam li nostri peccati :  
taupinelli, andate al padre,  
metteteve'n suo giudicare.*

*O taupinella e folle gente,  
tornate a Dio omnipotente,  
ke ne fece de niente  
e a lui dovem tornare.*

*Te ne prego, Ihesu Cristo,  
allegra lo mio cor k'è tristo,  
e scampane da quel ministro  
ke Lucifer se fa chiamare.*

*Oh bel visino tanto angelicato*

*La vostra mamma vi seppe ben fare  
Nascesse mille, vo' siete il più bello  
Fiorisce l'erba do' avete a passare  
Fiorisce l'erba, le rose e le spine  
Di do' passate voi, la terra ride  
Fiorisce l'erba, le spine e le rose.*

*Di do' passate voi, la terra gode  
La terra gode e sopra ci fa il grano  
Bella, nasceste con le rose in mano  
Il grano fa la spiga e poi fa il fiore  
Bella, nasceste di sangue e di amore  
Il grano fa la spiga e poi si secca  
Bella, nasceste fior di gentilezza.*

*Il grano fa la spiga e poi si batte  
Bella, nasceste di sangue e di latte  
Il grano fa la spiga e poi s'abarca  
Bella, nasceste del giglio più bianca  
Il grano fa la spiga e poi si ripone  
Bella, nasceste di fior di limone  
Di do' passate voi, la terra ride  
Bella, nasceste fior di gentilezza.*

J'aime qui m'aime

Et point n'aime qui n'aime que lui-même  
Je ne suis pas celui qui pour prendre la lune  
Perd son temps et n'en possède aucune  
Mais s'il m'advient, comme à présent, d'en rencontrer une  
Qui se refuse à moi, je dis : tant pis!  
Si elle me fait : « vas-y, vas-y » ! moi je lui dis : « donne, donne » !  
Et ainsi je vis dans cette simple conviction.

Madone, sainte Marie !

Pitié pour nous pécheurs !  
Faites une prière au Doux Jésus  
Qu'il daigne nous pardonner !

Madone, sainte Marie !  
Toi qui nous as montré la voie  
Chasse à présent toute hérésie,  
Accueille qui veut revenir !

Miséricorde ! Dieu Père !  
Pour tout le péché qui est mien :  
C'est moi ce méchant coupable  
Qui toujours veut faire le mal.

Pécheurs abominables,  
Considérons nos péchés :  
Misérables ! allez vers le Père,  
Remettez-vous à son jugement.

Ô engeance misérable et folle !  
Revenez à Dieu tout-puissant,  
Qui nous fit du néant.  
A lui nous devons revenir.

Je t'en prie, Jésus Christ !  
Réjouis mon coeur qui est triste,  
Et préserve-nous de ce ministre  
Qui se fait appeler Lucifer.

Oh beau petit visage, si angélique !

Votre maman a bien su vous former.  
Né entre mille, vous êtes le plus beau !  
Que fleurisse l'herbe où vous devez passer,  
Que fleurissent l'herbe, les roses et les épines !  
Là où vous passez, vous, la terre sourit ...  
Que fleurissent l'herbe, les épines et les roses !

Là où vous passez, vous, la terre se réjouit,  
La terre se réjouit et dessus pousse le grain.  
Belle, vous êtes née les roses à la main !  
Le grain produit l'épi et puis il produit la fleur.  
Belle, vous êtes née de sang et d'amour...  
Le grain produit l'épi et puis il se sèche.  
Belle, vous êtes née fleur de délicatesse !

Le grain produit l'épi et puis on le bat.  
Belle, vous êtes née de sang et de lait !  
Le grain produit l'épi et puis on le lie.  
Belle, vous êtes née du lys le plus blanc.  
Le grain produit l'épi et puis on l'engrange.  
Belle, vous êtes née de fleur d'oranger !  
Là où vous passez, vous, la terre sourit ...  
Belle, vous êtes née fleur de délicatesse !

*Glui pecoraru revota revota  
E nun sa do' s'ha da pija la refiancata*

*Glui pecoraru reconta reconta  
Sempre la meglu pecora ce manca*

*Glui colle pellicione è lungo lungo  
Glui pecoraru ce revota tanto  
Finchè non ce risona mezzogiorno*

*La pecorella che ce bela tanto  
Glui pecoraru dice statte zitta  
Che mo' te ce riport' all'erba fitta*

*Glui pecoraru che riconta tanto  
La pecorella scappa a lo recinto  
Vicino a lo su' agnello che bela tanto*

*Bella figliola ca te chiamme Rosa  
Che bellu nome mammata ta mmiso.*

*Ta mmiso u nome bellu de li rose  
Chillo è o meglu sciore do Paraviso.*

*Bella figliola comme vi chiammate  
Io me chiamme Sanacore e che vulite.*

*Sanatammillo o core se putite  
E se no putite voie mo sana nata.*

*Io no lu sano o core a li malate  
Io o sano a giuvinie..lle e quindicienne.*

*Bella figliola co stu nfrische nfrasche  
Che pesci vo piglià in ta stu boscu.*

*Vene lu tempo ca sa rumpe a frasca  
E rimani ca vucca aperta e acchiappi e mosche*

*A chantar m'èr de ço qu'eu no volria,  
Tant me rancur de lui cui sui amia ;  
Car eu l'am mais que nulha ren que sia :  
Vas lui no'm val Mercés ni Cortezia  
Ni ma beltatz ni mos prètz ni mos sens ;  
Qu'atressi'm sui enganad' e trahia  
Com degra'esser, s'eu fos desavinens.*

*Meravelh me com vòstre còrs s'orgòlha,  
Amics, vas me, per qu'ai rason que'm dòlha ;  
Non es ges dreitz qu'atr'amors vos mi tòlha,  
Per nulha ren que'us diga ni acòlha.  
E membre vos quals fo'l comensamens  
De nòstr amor ! Ja Dòmnedeus non vòlha,  
Qu'en ma colpa sia'l departimens.*

*Valer mi deu mos prètz e mos paratges  
E ma beutatz, e plus mos fins coratges ;  
Per qu'eu vos man, lai on es vòstr'estatges,  
Esta chanson, que me sia messatges  
E vòlh saber, lo meus bèls amics gens,  
Per que vos m'ètz tant fèrs ni tant salvatges ;  
No sai si s'es orgòlhs o mals talens.*

*Mas aitan plus vòlh li digas, messatges,  
Qu'en tròp d'orgòlh an gran dan maintas gens.*

*Camini' por altas torres,  
navigui' por las fortunas.  
Onde gallo no cantava.  
Ni menos me conician  
lluvias caen de los cielos  
lágrimas de los mis ojos.*

Le berger a beau tourner  
Il ne trouve pas son compte.

Le berger compte et recompte  
Toujours la meilleure brebis qui manque.

Sa toison est longue, très longue  
Le berger qui tourne tant  
Jusqu'à ce que sonne midi.

La brebis qui bêle tant  
Le berger lui dit : " tais-toi !  
Je vais bientôt t'emmener à l'herbe épaisse. "

Le berger qui compte tant  
La petite brebis s'échappe de l'enclos  
Pour rejoindre son agneau qui bêle tant.

Belle jeune fille qui t'appelles Rose  
Quel beau nom maman t'a donné !

Elle t'a donné le beau nom des roses  
Celle-ci est la plus belle fleur du paradis.

Belle jeune fille, comment t'appelles-tu ?  
Je m'appelle « soigne-cœur » et que voulez-vous ?

Soignez-moi le cœur si vous le pouvez  
Et si vous, vous ne pouvez pas, qu'une autre me le guérisse !

Je ne guéris pas le cœur des malades  
Je le guéris aux jeunes filles de quinze ans.

Belle jeune fille, à ce jeu de lancer la ligne  
Quel poisson veux-tu prendre dans ce bois ?

Vient le temps où la ligne se rompt  
Et tu restes avec la bouche ouverte à attraper les mouches

Il m'appartient de chanter de ce que je ne voudrais pas,  
Tant j'ai à me plaindre de celui dont je suis l'amie.  
Car moi je l'aime plus que toute chose qui soit :  
Pour lui ne vaut rien, ni Grâce ni Courtoisie,  
Ni ma beauté, ni mon mérite, ni mon esprit,  
Si bien que je suis aussi trompée et trahie  
Que je devrais l'être si j'étais déplaissant.

Je m'étonne que votre cœur soit plein de rigueur  
Envers moi, ami; j'ai bien raison d'en souffrir.  
Il n'est pas juste qu'un autre amour vous ôte à moi  
Quelque mot que l'on vous dise, l'accueil que l'on vous offre.  
Et souvenez-vous de ce que fut le commencement  
De notre amour ! que jamais le Seigneur Dieu ne consente  
A ce que je sois responsable de notre séparation !

Ils ont du prix ! mon mérite et ma noblesse,  
Et ma beauté, et plus encore mon coeur sincère.  
C'est pourquoi je vous envoie, là-bas où est votre demeure,  
Cette chanson. Qu'elle soit mon messager.  
Et je veux savoir, mon bel et noble ami,  
Pourquoi vous êtes envers moi si cruel et si dur ;  
Je ne sais si c'est rigueur ou mauvaise intention...

Mais je veux surtout que tu lui dises, messager,  
Que trop de rigueur fait grand mal à maintes gens !

J'ai cheminé par de hautes tours,  
J'ai navigué par les fortunes  
Où le coq ne chantait pas,  
Où on ne me connaissait pas non plus.  
Des pluies tombent des cieus,  
Des larmes de mes yeux.

*Un pregón pregonó el rey  
Por todo su reinado :  
Toda hija nacida  
Sería aguarida,  
Y todo hijo nacido  
A la mar le tiraría.  
Por eso tiempo nació  
Nuestro Rabbenu Moxé  
Y Myriam la nevíá  
La que mucho sabía,  
Mandó a hacer una arca  
A las mil maravillas,  
Por dentro dorada  
Y por fuera esmaltada  
Donde meten a Moxé  
Para tirarle a la mar.  
Moxé, Moxé, Moxé, Moxé,  
Nuestro Rabbenu Moxé,  
Contaros quiero un mahassé  
De nuestro Rabbenu Moxé :  
La hija de Parho  
Fuése a lavar a la mar,  
Ella se iba bañando  
Y a la caja se iba acercando  
Con el sejut de Moxé  
Se la quitó la maccá  
Y la hija de parho  
Cogiera aquella caja  
Y échala en sus brazos ;  
Le llevó a Palacio.  
Abrió aquella caja  
Por dentro dorada  
Vió una criatura  
Como el sol y la luna.  
Aunque de la mar te saquí  
Por nombre a Moxé te pusi.*

*Nani, nani,  
Nani quere el hijo,  
El hijo de la madre.  
De chico se haga grande.  
Ay, dúrmite mi vista,  
Que tu padre viene  
Con muncha alegría.  
Ay, dúrmite mi alma.*

*Scalerica de oro, de oro y de marfil,  
Para que suva la novia a dar quiduxin.  
Venimos a ver, venimos a ver,  
Y gozen y logren y tengán mucho bién.*

*La novia no tiene dinero,  
La novia no tiene dinero.  
Qué mos tenga un mazal bueno.  
Qué mos tenga un mazal bueno.*

*La novia no tiene contado,  
La novia no tiene contado.  
Qué mos tenga un mazal alto.  
Qué mos tenga un mazal alto.*

Voici l'annonce que fit le roi  
Par tout son royaume :  
Toute fille à sa naissance  
Serait baptisée,  
Et tout fils à sa naissance,  
Il le jetterait à la mer.  
En ce temps-là naquit  
Notre Rabin Moïse  
Et Myriam la jeune femme,  
Celle qui était très sage  
Fit faire un coffre  
Aux mille merveilles,  
Par dedans doré  
Et à l'extérieur émaillé  
Où l'on mit Moïse  
Pour le jeter à la mer.  
Moïse, Moïse, Moïse, Moïse,  
Notre Rabin Moïse !  
Je veux vous raconter une aventure  
De notre Rabin Moïse :  
La fille de Pharaon  
Alla se laver à la mer.  
Elle était en train de prendre son bain  
Et elle s'approchait de la caisse  
Avec Moïse le juste.  
Elle guérit de sa maladie de peau.  
Et la fille de pharaon  
Attrapa cette caisse  
Et la prit dans ses bras.  
Elle l'emporta au palais.  
Elle ouvrit cette caisse,  
Par dedans dorée.  
Elle vit une créature  
Comme le soleil et la lune.  
Puisque je t'ai sorti de la mer  
Je t'ai donné Moïse pour nom.

Nani, nani  
Nani aime le fils,  
Le fils de la mère.  
D'enfant, qu'il devienne grand.  
Ah ! endors-toi, ma prunelle,  
Car ton père arrive  
Avec beaucoup de joie.  
Ah ! endors-toi mon amour.

Petite échelle d'or, d'or et d'ivoire  
où monte la mariée pour ses vœux de mariage.  
Venons tous voir, venons tous voir,  
et souhaitons leur joie, succès et bonheur.

La mariée n'a pas d'argent,  
la mariée n'a pas d'argent,  
puisse-t-elle avoir bonne fortune,  
puisse-t-elle avoir bonne fortune.

La mariée n'a pas de dot,  
la mariée n'a pas de dot,  
puisse-t-elle trouver la fortune,  
puisse-t-elle trouver la fortune.

# Repères biographiques

---

Brigitte Lesne chant, harpe médiévale, percussions

Brigitte Lesne exerce son art presque exclusivement dans le champ des musiques les plus anciennes. Avec Discantus, ensemble de voix de femmes qu'elle dirige depuis sa création, elle se consacre aux musiques sacrées et aux polyphonies nées autour du chant grégorien. Au sein d'Alla francesca, groupe dont elle est cofondatrice, elle se tourne vers les chansons monodiques et polyphoniques, s'accompagnant alors de la harpe ou de percussions. Elle se produit également en récital solo. Brigitte Lesne transmet son savoir lors d'ateliers pratiques qu'elle anime au Centre de musique médiévale de Paris. Elle est également régulièrement invitée lors de résidences, master classes, jury et interventions tant en France qu'à l'étranger.

Pierre Hamon flûtes à bec et traversière, flûtes doubles, cornemuse

Pierre Hamon maîtrise l'ensemble du répertoire pour flûte à bec – médiéval, renaissance, baroque et contemporain –, qu'il enseigne au CNSM de Lyon. Sa pratique de « souffleur » se complète d'une passion pour différents instruments traditionnels de tous les continents, qu'il étudie auprès des plus grands maîtres, comme par exemple Hariprasad Chaurasia pour la flûte *bansuri*. Pierre Hamon codirige avec Brigitte Lesne l'ensemble Alla francesca. Il se produit aussi en récital solo, mène tout un projet autour de l'œuvre de Machaut avec le chanteur Marc Mauillon, et est le collaborateur régulier et fidèle de Jordi Savall depuis plus de 15 ans.

Carlo Rizzo tambourins (*tamburello, tammorra...*), chant

Carlo Rizzo est à la fois virtuose des tambourins et fin connaisseur des musiques traditionnelles des différentes régions de son pays. C'est aussi un musicien qui réunit les genres : aux musiques anciennes, il ajoute la pratique du jazz et des musiques improvisées, et on le retrouve en compagnie des grands noms de la scène dans ces différents styles de musique. L'interprète se double en lui d'un inventeur (il a construit deux prototypes de tambourins « multitimbral » et « polytimbral » aux propriétés et sonorités étonnantes) mais aussi d'un compositeur. C'est souvent en cette dernière qualité, et pour ses facultés à fédérer l'énergie d'un groupe, qu'il est invité lors de résidences à faire partager son savoir faire rythmique sur ses propres œuvres.

Alla francesca

Alla francesca a été fondé au début des années 90 comme ensemble de musique de chambre se consacrant aux musiques médiévales, à partir de l'art des premiers troubadours et jusqu'aux polyphonies de la pré-renaissance. L'interprétation, à la fois vivante et poétique, est le fruit d'un travail de maturation, de recherches et d'échanges, une musicologie à l'épreuve de la pratique avec un réel sens du concert et du contact avec le public. L'ensemble est régulièrement invité dans les plus grands festivals internationaux de musique ancienne et dans le monde entier. À son palmarès figure le « Diapason d'Or de musique ancienne de l'année 2000 ». On trouve les enregistrements d'Alla francesca sous les labels Zig-Zag Territoires, Opus 111, Virgin Classic, Jade.

---

## Prochains Concerts du Mercredi à 18h

MERCREDI 21 AVRIL (Foyer)

Musique du monde Le Liban recomposé

Avec le Quatuor Wassim Soubra. En partenariat avec Attacafa.

Tarif : 8 € / Réduit 5 €

---

MERCREDI 28 AVRIL (Foyer)

Récital Vagabondage et romantisme IV

Schubert *Le Voyage d'hiver* (2<sup>ème</sup> partie), Fauré *L'Horizon chimérique*, Williams *Songs of travel*.

Tarif : 8 € / Réduit 5 €